

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 17 : De Pelops](#)

## **Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 17 : De Pelops**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII**

*Ce document est une traduction de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 17 : De Pelope](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 17 : De Pelope](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[98\] : De Pelops](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII**

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 18 : De Pelops](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Présentation du document**

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [855]-[859]

Illustrationaucune

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Pélops](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

à coup en la mer, c'est à dire, en vn abyfme de choses illicites & mes-  
seantes. Mais il est temps de prendre Pelops.

## De Pelops.

## CHAPITRE XVII.

**P**ELOPS, celui duquel Ceres mangea vne espaule, fut fils de  
Tantale & de Taygete fille d'Atlas, selon le tesmoignage  
d'Euripide en son Oreste, parlant de Tantale: *Genealogie  
de Pelops.*

*De luy nasquit Pelops, Atree.*

Les autres le disent natif de Lydie; & d'autres, de Paphlagonie. De  
quelque pais qu'il ait esté, voicy sa legende, selon que les anciens la  
content. Oenomas Roy d'Elide & de Pise, ayant eu aduis de l'oracle  
qu'il mourroit par les mains de son gendre; fit tout ce qu'il pult pour  
empescher qu'aucun espousast vne tres-belle vniue fille qu'il auoit,  
& seule heritiere de sa couronne. Elle se nommoit Hippodame. Et  
combien que plusieurs Princes desirassent d'auoir cet honneur d'en-  
trer en telle alliance, toutefois il ne la voulut accorder à personne. Et  
pour destourner de cet amour les seruiteurs recerehans sa fille, il leur  
proposa vn tournoy à course de chariot (or auoit-il quatre tres-vistes  
cheuaux de la race de ceux qui sont engendrez par l'halene du vent,  
attellez de front en vn chariot le plus leger & maniable qu'il estoit  
possible) dont les conditions estoient telles: Que quiconque le pour-  
roit vaincre, auroit sa fille en mariage, & l'Isthme ou destroit de terre  
auquel est situee Corinthe: & le vaincu mourroit de mort. Le pre-  
mier des seruiteurs d'Hippodame, qui entra en lice, fut Marmax, aux  
despends de sa vie: pres du tombeau duquel Oenomas esgorgea &  
fit ensepueht deux belles & bonnes iuments du defunct, nommees  
Parthenie & Euriphe, & donna le nom de Parthenie à la riuiere qui  
coule auptes. En suite se presenterent les sousnommez, qui tous vain-  
cus moururent par la main d'Oenomas: Alcathe, Euryale, Euryma-  
che, Crotale, Acrias, Porthaon, Capet, Lycurge, Chaleodon, Lasie,  
Tricolon, Aristomache, Prias, Crone, Aeole; & le dernier, Erythre: les-  
quels Oenomas fit enterrer bien simplement & assez pres l'un de l'au-  
tre. Mais Pelops leur fit à tous en commun edifier vn honorable mo-  
ument, tant pour eterniser la memoire des defuncts, que pour hono-  
rer & complaire à Hippodame: & tandis qu'il regna, fit dire pour leurs  
ames chaque bont de l'an vn seruiteur, leur sacrifiant ainsi qu'à De-  
midieux. Toutefois d'autres dient qu'Oenomas mesme aimoit si par-



faittement sa fille, qu'il ne voulut jamais la perdre de veüe: que pour cette cause il faignit d'auoir eu cet aduertissement de l'Oracle. Iceluy toutes & quantes fois qu'il proposoit ce tournoy à quelque amoureux d'Hippodame, faisoit vn solemnel sacrifice à Iupiter Marzial. Myrtille fils de Mercure & de Cleobule ( autres dient de Phatthules autres de Mantò)escuyer d'Oenomas, estoit du nombre de ces amans. Il en eut doncques son passe-temps apres la mort de treze autres qu'Epimenide nomme ainsi; Mermne, Hippostrate, Æolopee, Piras, Acarnan, Hippomedon, Alcathe, Chalcon Lasie, Scopele, Lycurge, Actrocome, Crocale, Euryache, Euryale: d'autres soustraient quelques-uns des susnommez, & leur supplieent Æole & Tricoron. Ceux-cy ne furent pas seuls. car on leur adoult pour compagnons en mesme aduenture, vn autre Aristomache, Hippothe, Euryloche, Automedon, pelagante, Cyrianonte, Opunce; du crane desquels Oenomas auoit fait vœu de bastir vne chappelle à Mars. Cranon fut aussi tué en ces tournois: en l'honneur duquel les Thessaliens appellerent de son nom la ville qui ptemierement se nommoit Ephyre. Finalement se presenta pelops, grand amy de Neptun, qui pour ce tournoy luy auoit fait present d'vn chariot attelé de cheuaux ailez & fees, par le moyen desquels il obtint cette belle Princesse. Dés qu'Hippodame l'eut enuifagé, elle le trouua tant à son gré, si beau & de bonne grace, qu'elle fut esprise de l'amour d'iceluy: & traitta cachément avec Myrtille qui auoit la charge du chariot du Roy Oenomas ( aucuns escripuent que pelops luy mesme le corrompit par argent ) à ce qu'il laissast emporter la victoire à pelops, sans toutefois entendre que cela se fist par la mort du Roy son pere, comme il aduint. Ainsi Myrtille ne mit point de clauettes aux moyeux des rouës du chariot, si que dès le commencement de la course les rouës se deboistans, le chariot fut renuersé par terre, & Oenomas non seulement vaincu, mais acrauanté sous le faix. Les autres dient qu'Oenomas fut vaincu par Pelops, d'autant que Myrtille au lieu des clauettes de fer en mit de cire. Or il permettoit aux champions d'auoir leur maistresse avec eux en leur chariot ( & le commencement de la carriere estoit depuis la riuere de Clade iusques à l'Isthme de Corinthe ) lesquels il suiuoit à toute bride tiré par ses cheuaux, Psille & Harpin ( Pausanias és premieres Eliaques en met quatre) avec vne lance en main, de laquelle les accoufuiuant il les lardoit à trauers le corps. Ainsi doncques Oenomas mourant requit à pelops de vanger sa mort par celle de son Escuyer, auquel il donna plusieurs maledixtions qui ne tarderent gueres à sortir leur effect. Car comme pelops emmenoit sa maistresse, aduint qu'elle eut soif sur le chemin: & pour luy gratifier il se voulut destracquer luy

*Pelops vainqueur d'Oenomas.*



luy-mesme quelque peu pour aller au plus proche lieu querir de l'eau fraîche. Myrtille empoignant cette occasion aux cheueux, se mit en deuoit durant l'absence de Pelops de forcer Hippodame. Dequoy Pelops auerty par elle à son retour, saisit l'Escuyer, & le précipita dans la mer du hault du cap de Geraste. Quelques vns tiennent que Pelops après auoir occis Myrtille luy bastit vne chappelle vuide, & y sacrifia, pour appaiser son indignation, & expier le meurtre par luy commis en la personne, le surnommant Taraxippe, comme qui diroit effroy de cheuaux; à cause que par son artifice ceux d'Oenomas auoient esté espouuantez & mis en desordre. Quelques Egyptiens afferment que Pelops receut ie ne scay quel charme d'Amphion de Thebain, qu'il enterra en cet endroit qu'on nommoit Taraxippe; dont les cheuaux d'Oenomas receurent l'espouuante, & tous les autres qui y coururent depuis. Aucuns referent cet effroy à Alcathe fils de Portbaon, qui pourchassant le mariage d'Hippodame, fut là mis à mort par Oenomas, & ensepuely sur la place tellement que pour n'auoir peu obtenir son desir en ce Cirque, il se rendit par despit vn esprit ennuieux & moleste à tous ceux qui y couraient. Cependant Istre au 12. liure de l'histoire Attique dit que Myrtille fut tres-valeureux personnage, qui se battit avec Pelops, d'autant qu'il luy refusoit l'accomplissement de la promesse qu'il luy auoit iuree, de le faire coucher la premiere nuict avec Hippodame: toutefois il fut tué en ce duel. Xanthe en l'histoire Lydienne, & Herodote au traitté qu'il a fait de Persee & d'Andromede, (lesquels nomment les cheuaux d'Oenomas, Pülle, Arpin, Ocyon, Aorat) dient que comme Myrtille redemandoit assez importunément à Pelops le loier qu'il luy auoit promis par serment, il le ietta du tillac dans la mer. Pausanias en l'Estat d'Arcadie en dit autant. Son corps fut par les vagues de la mer ietté vers Phenee en Arcadie, où il fut recueilli par les citadins, & ensepuely honorablement, avec vn seruice annuel qui luy fut fondé. L'endroit de la mer où il chut fut a cause de luy nommé Mer de Myrtee, faisant partie de l'Archipel: combien que Duris Samien soustienne qu'il eut ce nom d'une ieune fille dicte Myrro qui se noia là mesmes. Pline au 4. liu. chap. 11. dit que ce nom luy fut donné d'une petite isle nommée Myrte, qui est près de Cariste ville d'Eubœe, que l'on void de Geraste tirant en Macedoine. Après la mort de Myrtille on dit que Vulcain donna absolution à Pelops, & le purifia: puis approchant de la mer il prit saintine de Pise palais roial d'Oenomas, & de toute la prouince nommée Apie Pelasgienne laquelle de son nom il appella Peloponese, c'est à dire isle de Pelops: à present la Moree. Nous auons discouru au chap. de Tantale comme il auoit esté par son pere mis en quartiers; bouilli; rolli. & presenté aux Dieux en festin: puis recuit & resuscité par Iupiter avec vne



espaule d'ynoire au lieu de celle que Cerés luy auoit mangée : après cela on dit que Neptun le prit en amitié. Ce que d'autres rapportent à l'histoire, disans cela signifier que Pelops deuant qu'estre paruenü à l'accomplissement de sa chaleur naturelle, & d'auoir bien euit ou euacué ses humeurs superflues, fut fort valetudinaire : mais qu'ayant atteint l'age de puberté, il eut le bruit d'estre aimé de Neptun, duquel on disoit les belliqueux & vaillans personnages estre fils. Ce qui ne manque pas de raison naturelle, ven qu'Aristote escript en l'histoire des animaux, que beaucoup de personnes ont esté fort malades, iusqu'en leur puberté, qui puis après venans à exercer les besongnes de Venus, se porterent bien : & au contraire Pelops eut plusieurs enfans, comme Cleon, Letree, Alcathe, Lysidice, Plithene, Thieste : les autres luy donnent pour fils Pithee, Chryssippe, Dias, Hippaleme : mais on n'en nomme point les meres. Plus vn certain Argæ, non pas celui qu'Hercule ayant fait brusler amena la coustume à la posterité de brusler les corps morts. Item Corinthe, qui donna son nom à la ville de Corinthe, auparauant appelée Ephyre. Il fut ensepueli à Letrin ville d'Elide, où il ne fut pas moins reueré entre les Heros, que Iupiter entre les Dieux. Au demourant cōme la guerre de Troie tiroit en longueur, les deuins suivant l'auis de l'Oracle annoncerent aux Grecs, que la ville ne se prendroit point iusqu'à tant que Neoptoleme fils d'Achille, l'os de Pelops & l'arc d'Hercule que Philoctete auoit, fussent apportez en leur camp. Parquoy ils les firent venir. Mais comme après le sac de Troie l'on remportoit à Pise cet os, qui estoit de l'vne des espaulles d'icelui, il se perdit par naufrage avec le nauire, en la coste d'Eubæe près l'isle de Negrepoint. Long temps après vn certain pêcheur Erythrien nommé Damarmene, ayant ietté ses filets en la mer, pescha cet os : & s'estonnant de la grandeur & grosseur d'iceluy, l'enfâbla sur le riuage pendant qu'il feroit le voyage de Delphie, pour s'enquerir de l'Oracle de qui il estoit, & à quoy il pouroit seruir. Sur ces entrefaites arriuerent les deputez des Eleens demâdâns au Dieu quelque remede contre la peste qui les affligeoit extremement. Ainsi par vn mesme moien la rylhie donna response à tous les deux. Aux Eleens, qu'ils recoutraissent l'os de pelops : à Damarmene, de leur deliurer ce qu'il auoit trouué. Cela fait les Eleens recompenserent Damarmene, & entre autres bienfaits firent & luy & sa posterité gardiens de cette relique, la quelle pour auoir long temps demeuré ensepuelie au fonds de la mer, estoit fort interessée. Voila les plus memorables choses qui se trouuent de pelops.

*Fils de Te  
lept.  
311 enfans.*

*Os de Pelops  
fatal.*

*Mythologie  
meuble de Te  
lept.*

¶ Mais à quel propos font les poëtes tels contes touchant pelops & Hippodame, qui ne sont pas fort eslongnez de l'histoire ? D'autant que la vie humaine n'est autre chose qu'un combat ressemblant à ce

tournoi.



tournoierent que nous auons incessamment des dangers & voluptez à combattre, ausquelles si nous nous laissons tetrasser, nous mesmes nous causons nostre peopre ruine: mais si nous en venons à bout, l'on nous estimera preux & constants, & serons en tout le cours de nostre vie accompagnez de vaillance & magnanimité comme d'une Hippodame; ioint que l'accoustumance se tourne comme en nature. Or que l'esprit & naturel des hommes soit fort enclin aux plaisirs de la chair, les noms des cheuaux susdits le montrent car *Harpin* signifie rauissant, *Deys*, & *Pfille*, vistes & legers; *Aerat*, qui ne se void point. Vou-lans doncques donner à entendre que la vie de l'homme est pleine de contention, pleine de miseres, pleine de hazards, ils ont tousiours accompagné les voluptez de perils, comme de fait il n'y en a point qui ne soit calamiteuse. Et pour nous en eslongner, & nous rendre gens de bien entant qu'en eux estoit, ils nous ont fait voir quels supplices doibuent attendre ceux qui se laissent vaincre à leurs plaisirs desordonnez. Voila le sujet pour lequel ils ont mis en auant & celebré tels contes. Quant à l'iniure que son pere Tantale luy fit de le mettre en pieces, & le seruir deuant les Dieux pour le manger; puis qu'il fut r'animé avec vne espaule d'yuoire au lieu de celle que Cerés auoit deuotée; on veut dire que Dieu vange & recompense d'une singuliere liberalité l'iniure faicte à l'innocent, comme par vne benediction de biens, d'hōneurs, & de puissance. Car l'yuoire represente les richesses; & l'espaule, la force & puissance. C'est pourquoy Homere voulant priser la valeur de quelque chose, la dit estre d'yuoire ou d'or. Que Pelops ait esté merueilleusement riche, cet ancien prouerbe le tesmoigne, *Les talents de Pelops*. Ce que l'on vsurpe cōmunēmēt pour signifier vne grande affluence de richesses. D'auātage il appert qu'il ait esté de grand renom & de notable qualité & puissance, par la conqueste qu'il fit du Peloponnese, où il trouua force mines d'or qui l'enrichirent. A tant laisserons nous pelops pour prendre ressee.

---

*De Persee.*

## C H A P I T R E XVIII.



**C**RISE Roy d'Argos, pere de Danaë & aieul de Persee fut pour vn semblable sujet occasionné de ne donner en mariage sa fille à personne. Car il auoit eu auis de l'Oracle qu'il mourroit de la main d'un sien petit-fils qui naistroit de sa fille Danaë. Danaë fut mere de Persee, fille d'Acrisie Roy d'Argos, &c

*Genealogie  
de Persee.*

gos, &c